La Fibre dans l'art : collectif d'artistes Fiber Art Fever ! Art contemporain

Ophélie Naessens

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/25816>

DOI : 10.4000/critiquedart.25816

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Ophélie Naessens, « La Fibre dans l'art : collectif d'artistes Fiber Art Fever ! Art contemporain », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 09 mai 2018, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/25816> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.25816>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

La Fibre dans l'art : collectif d'artistes Fiber Art Fever ! Art contemporain

Ophélie Naessens

- 1 *La Fibre dans l'art* est la première publication du collectif d'artistes contemporaines textiles *Fiber Art Fever !* créé en 2010, et regroupe quarante-deux regards et pratiques singulières. Dans le court texte introductif, « L'art textile aujourd'hui » (p. 4-5), la présidente Paty Vilo insiste sur l'hétérogénéité des approches, tout en soulignant les préoccupations communes telles que le rapport au corps, au sensible et au temps. Au fil des présentations succinctes, les thématiques se révèlent abondantes et éclectiques. Certaines créatrices explorent les représentations animales (Florence Garrabé), féminines (Béatrice Meunier-Déry), érotiques (Cath Orain) ou hybrides (Emilie Chaix), tandis que d'autres questionnent la relation au sacré (Rieko Koga), à l'enfance (Carmen Imbach Rigos), au corps (Mylène Besson), à la mémoire (Florence Guillemot, Sylvie Kaptur Gintz) ou à la nature (Isabel Bisson Mauduit). Au-delà des images produites, les techniques oscillent entre rupture et continuité. Des artistes renouent avec une certaine tradition du geste « féminin » ; brodant (Zina Katz), cousant (Odette Picaud), crochétant (Cécile Dachary) ou tricotant (Gisèle Toulouzan). La technicité s'associe parfois à l'expérimentation à travers la peinture (Julie Sarloutte), le dessin (Hélène Duclos), la sculpture (Anne Bothuon), la photographie (Wanda Skonieczny), l'installation (Lili Bel) ou encore la performance (Eglantine Bacro). Si le médium textile prédomine, s'ajoutent aux traditionnelles dentelles et autres passementeries (Sarah Leterrier) métaux (Nadya Bertaux, Anne Laval), matériaux organiques (Lola B. Deswarte, Muriel Baumgartner), photographies d'archive (Cécile Jarsaillon, Gwénaëlle Montigné), vêtements délaissés (Anaïs Lelièvre, Cécile Borne), et autres objets glanés (Alice Calm, Romina Remmo). En dépit de la multiplication des index conçus comme outils de guidage à l'attention du lecteur, ce dernier pourrait déplorer l'absence d'apports réflexifs susceptibles de soutenir le renouvellement critique de l'art textile aujourd'hui.